RATIONALISER L'UTILISATION DE L'ÉNERGIE

Les activités de Dalkia, la branche énergie de Veolia Environnement, sont centrées sur la gestion de l'énergie. Cela signifie que Dalkia gère de la façon la plus efficace, c'est-à-dire en les réduisant le plus possible, les consommations d'énergie des installations, principalement des systèmes de chauffage collectif et d'air conditionné, de ses clients, tout en veillant à la qualité de ce service.

En 2007, plus de 54 000 salariés, répartis dans 38 pays, travaillaient pour Dalkia (84 % d'hommes et 16 % de femmes. 11 % de cadres et 89 % de non cadres). En France, Dalkia emploie 19 287 personnes dont 2 462 femmes.

Clients privés et publics

Principaux clients : des collectivités publiques (réseaux de chauffage et de climatisation urbains), des industriels, le secteur tertiaire (éducation, santé, justice, centres commerciaux etc.) et les gestionnaires d'immeubles collectifs d'habitation. Dalkia achète l'énergie primaire (gaz, pétrole etc.) pour ses clients. Il la transforme en chaleur, en froid, en air comprimé que l'on appelle des fluides énergétiques, et en électricité. Il gère ensuite la distribution et l'usage de ces fluides, en maîtrisant du mieux possible les consommations et l'efficacité énergétique.

Rationaliser l'utilisation de l'énergie

En France et en Europe, Dalkia couvre un impressionnant champ d'intervention : 3 900 sites industriels, des milliers de centres de sport ou de loisir, 21 000 écoles, centres de recherche ou établissement de loisirs, de culture ou de sport, plus de 5 000 hôpitaux ou centres de soins, et plus de 5 millions de logements. Dalkia est présent dans 38 pays dans le monde.

© VEOLIA/CHRISTOPHE MAHN DING IMBERT

La raréfaction et l'augmentation du prix des énergies fossiles (pétrole, gaz, charbon) et la lutte contre les émissions de gaz à effet de serre, directement liées à l'utilisation de ces

De la CGC à Dalkia

© DR

1944. Fondation de la Compagnie générale de chauffe, CGC, l'entreprise « mère » de Dalkia. Elle fournit des systèmes de chauffage et d'air conditionné au secteur industriel en reconstruction dans cette période d'après guerre. L'entreprise se développe durant les Trente Glorieuses en s'appuyant sur l'essor de la construction de logements collectifs dans lesquels le chauffage (réseau de chauffage urbain ou chauffage central pour chaque immeuble) représente une nouvelle et indispensable norme de confort.

1960. La CGC fusionne avec d'autres entreprises de chauffage. Elle débute aussi son mouvement d'implantation en Europe.

1967. La Compagnie générale des eaux qui a débuté ses activités par la distribution d'eau potable et l'assainissement dans les villes, et qui commence à étendre son action aux autres réseaux urbains, entre dans le capital de la CGC. C'est dans les années 1980 qu'elle augmentera ses parts pour atteindre 100 %.

1998. La Compagnie Générale des Eaux prend le nom de Vivendi, et la branche énergie de son pôle environnement adopte celui de Dalkia. Elle le gardera à côté de celui de Veolia Énergie.

2000. EDF entre pour 34 % dans le capital de Dalkia. Cette association de compétences permet un développement à l'international et permet l'entrée dans le groupe des nouvelles filiales, notamment Clemessy et Citelum.

Chauffage urbain basé sur le principe de la cogénération qui permet la production simultanée de chaleur et d'électricité (Les Ulis).

sources d'énergie, font de Dalkia une entreprise au cœur des grands défis de notre siècle.

Élargir la gamme de services

Dalkia propose à ses clients d'autres services, toujours dans un contexte d'efficacité énergétique.

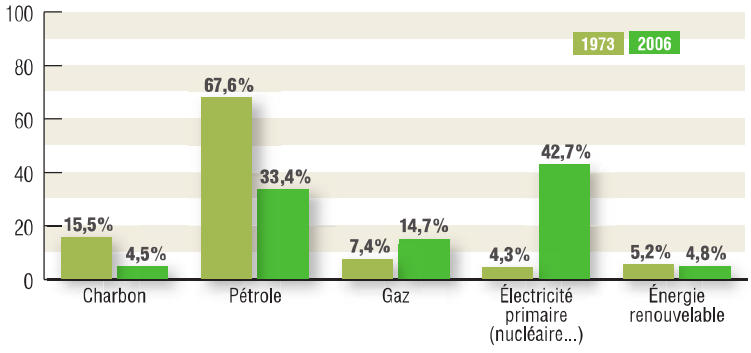
En France, par exemple, Dalkia a développé des activités annexes : installation de systèmes électriques complexes avec sa filiale Clemessy, génie climatique avec sa filiale Crystal, éclairage urbain avec sa filiale Citelum, services aux particuliers comme l'entretien des équipements de chauffage et de distribution d'eau avec sa filiale Proxiserve, et, enfin, stérilisation d'instrument de chirurgie avec Sterience.

Près de 55 000 salariés dans le monde

En 2007, près de 55 000 salariés, répartis dans 38 pays, travaillaient pour Dalkia (83 % d'hommes et 17 % de femmes. 12 % de cadres et 88 % de non-cadres). ■

ÉVOLUTION DES CONSOMMATIONS D'ÉNERGIE EN FRANCE DEPUIS LE PREMIER CHOC PÉTROLIER

ÉNERGIE PRIMAIRE CONSOMMÉE EN FRANCE



Depuis 1973, l'intensité énergétique de l'économie française a baissé : il faut de moins en moins d'énergie pour produire. Alors qu'en 1973, la consommation d'énergie finale s'était accrue de 6,4 % avec une croissance du produit intérieur brut de 5,4 %, avec une croissance limitée à 2 % en 2006, la consommation d'énergie finale n'a progressé que de 0,6 %. La facture pétrolière, qui représentait près de 4 % du PIB au début des années 1980, n'en représente plus que 2 % en 2006.

CHAUFFAGE URBAIN
MIEUX GÉRER LA CONSOMMATION, RÉDUIRE LES REJETS

Somec, Société mantaise d'exploitation de chauffage, dépend de Dalkia Île-de-France qui en gère les installations. Elle comprend une partie production (chaufferie), et une partie distribution qui alimente en chauffage les immeubles via des sous-stations. Elle emploie cinq techniciens d'exploitation en chaufferie et cogénération et six sur le réseau.

Au début des années 60, le boom économique des Trente Glorieuses conduit à la construction massive de nouveaux quartiers. À Mantes-la-Jolie, ce sera le Val Fourré. En 2008, le quartier compte 20 000 habitants pour 6 000 logements. Depuis sa construction, le chauffage et l'eau chaude sanitaire du Val-Fourré lui sont fournis par un système de chauffage urbain. Dès 1965, la municipalité en a délégué l'exploitation à la Société mantaise d'exploitation de chauffage, Somec, créée à cette fin.

« Aujourd'hui, la centralisation du chauffage, principe du chauffage urbain, permet une application et une vérification des normes environnementales. Ce qui n'est pas le cas pour les chaufferies de petite taille qui alimentent un seul immeuble, » explique Bruno Provost, chef d'unité d'exploitation de la Somec qui explique que l'installation est certifiée ISO 14001, référence en matière environnementale sur des sites de cette taille.

La chaufferie est passée au gaz et au fioul

« Auparavant, poursuit Bruno Provost, *la chaufferie fonctionnait au charbon et au fioul lourd. Sur le plan environnemental, un premier grand pas a été franchi à la fin des années 90. La chaufferie est passée au gaz, source d'énergie principale, et au fioul lourd, combustible de secours. On a donc réduit énormément les rejets. Le deuxième grand progrès a été la mise en place de la cogénération qui a démarré en 2001. Ce procédé permet la production simultanée de chaleur et d'électricité ».*

Développement durable et énergies renouvelables

La municipalité de Mantes-la-Jolie étudie les différentes voies pour diminuer les émissions de gaz à effet de serre sur son territoire. Au Val-Fourré, elle s'attache à rénover le parc de bâtiments et à encourager une meilleure gestion des consommations énergétiques. La Somec y répond par un service d'optimisation énergétique des bâtiments. *« La municipalité réfléchit aussi à l'utilisation d'énergies renouvelables, probablement la biomasse,* conclut Bruno Provost, *mais rien n'est encore décidé aujourd'hui ».*

Chauffage urbain, circuits et mode d'emploi

Une chaufferie composée d'énormes chaudières, produit de la chaleur qui surchauffe de l'eau. Cette eau surchauffée circule via un réseau prin-

« Les gens me prennent pour le chef d'entreprise »

Bruno Provost, 36 ans, chef d'unité d'exploitation de la Somec au Val Fourré

« Quand j'étais en classe de troisième, je ne pouvais pas m'imaginer ce qui m'arrive aujourd'hui : un poste comme le mien ! En effet, ce poste présente des similitudes avec celui de patron de petite PME, même si j'ai à rendre compte. Les gens avec qui je travaille me prennent pour le chef d'entreprise et c'est ça qui est intéressant : être amené à gérer des choses de A à Z.

Je suis entré dans le groupe il y a 16 ans comme technicien de site.

Après j'ai été technicien itinérant : un technicien itinérant se voit confier un véhicule et un parc de chaufferies à exploiter sur un secteur diffus ; il est plus autonome qu'un technicien de site car seul dans la nature et il doit se débrouiller bien qu'il y ait une structure qui l'encadre. Après, de 1998 à 2001, j'ai géré un site de 5 personnes, ensuite j'ai été adjoint à un chef d'exploitation pendant 3 ans et enfin chef d'exploitation en tant qu'adjoint à un chef d'unité d'exploitation de 2004 à 2006.

Pour le poste que j'occupe maintenant, j'ai suivi une formation qualifiante de chef d'exploitation au Campus Veolia. Cette formation qui comprend 5 sessions est axée sur le management. Il y a des modules gestion des crises, commerce, etc. qui nous donnent des outils et qui nous aident au quotidien dans notre rôle de chef d'exploitation. »

© VEOLIA/CHRISTOPHE MAJANI D'INGUIMBERT

Chauffage urbain, ville de Nantes.

cipal de canalisations jusqu'à des sous-stations (locaux techniques installés dans les immeubles) et revient à la chaufferie. Dans la sous-station, un échangeur primaire permet l'échange thermique entre l'eau surchauffée venant de la chaufferie et celle du réseau secondaire qui alimente les radiateurs (chauffage) et les circuits d'eau chaude sanitaire des logements. ■

ROUMANIE : RÉFORMER LE SECTEUR ÉNERGÉTIQUE

© VEOLIA/JEAN PHILIPPE MESQUIDA

Une Chaufferie à Ploesti (Roumanie).

En Roumanie, le ratio énergie totale consommée sur PIB est 3 fois supérieur à la moyenne européenne. Le gouvernement roumain a donc engagé un plan de réforme du secteur énergétique visant à réduire les pertes d'énergie et les émissions polluantes. Dans ce cadre, en 2004, à l'issue d'un appel d'offres, la ville de Ploiesti a délégué (délégation de service public) à Dalkia Romania, l'exploitation et la maintenance de la centrale de cogénération et des réseaux de chaleur qui desservent 59 000 logements (165 000 habitants). Pour Dalkia-Romania, il s'agissait de réaliser des économies d'énergie en améliorant la production et le fonctionnement des installations et de mettre l'installation aux normes environnementales européennes : en 2008, l'objectif est atteint. Pour la ville de Ploiesti, il s'agissait du premier partenariat public/privé.
En 2004, les infrastructures ont été modernisées et l'entreprise s'est équipée d'outils informatiques.

Moderniser le management

Claire Burlat, boursière CIFRE[1] à Veolia Environnement[2]

Depuis que Dalkia exploite la centrale, les emplois ont-ils évolué ?
Des fonctions qui n'existaient pas ont été créées. Par exemple, une équipe commerciale a été mise en place. De nouvelles compétences également qui relèvent du savoir-être sont apparues. L'entreprise a souhaité faire évoluer le management et le modernise ; elle souhaite qu'il acquière une capacité de synthèse, de gestion, mieux faire circuler l'information, améliorer le travail en équipe : des compétences qui n'étaient pas exigées des salariés auparavant.

Comment ce repositionnement des salariés s'est-il opéré ?
De nombreuses sessions de formation ont été organisées sur place avec des intervenants externes ou internes : formation à l'utilisation des outils informatiques, cours de français pour éventuellement permettre une ascension dans l'entreprise et être capable de communiquer avec des collaborateurs français.

Dalkia réussit-elle à fidéliser le personnel ?
Ce n'est pas facile, en raison de la pression du marché du travail. En effet, la Roumanie est exposée au phénomène d'émigration vers l'Europe de l'Ouest. Sur 22 millions de Roumains, 10 % de la population est hors des frontières. Cette émigration concerne toutes les catégories de personnel, qu'il soit non qualifié ou hautement qualifié (25 % de l'émigration totale concerne une population hautement qualifiée).

1. Convention industrielle de formation par la recherche.
2. C. Burlat travaille sur le partenariat de Dalkia à Ploiesti dans le cadre de sa thèse.